

Publié le 10 février 2010 à 22h15 | Mis à jour le 10 février 2010 à 22h17

Drogue à la prison de Hull

Un jeu d'enfant pour les passeurs



Des traces de pas sont bien visibles près de la clôture de première ligne entourant la prison de Hull.

Étienne Ranger, LeDroit



[Louis-Denis Ebacher](#)

Le Droit

Faire passer de la drogue à la prison de Hull est un jeu d'enfant. Les trafiquants se faufilent dans le parc de la Gatineau entourant le centre de détention pour s'en approcher et lancer leur colis aux détenus, qui récupèrent la drogue pour la vendre ou la consommer.

Le parc et ses arbres constituent une formidable zone tampon permettant aux passeurs de drogue de s'approcher discrètement de la première clôture de la prison, de la franchir, et de lancer leur livraison par-dessus la grande clôture, jusque dans la cour des détenus.

LeDroit a d'ailleurs constaté la présence de traces de pas menant à la clôture de première ligne entourant la prison, hier. De récentes transactions de drogues ont récemment attiré l'attention des médias et certaines se sont mal terminées dans les cellules et sur le terrain de la prison.

Fuite facile

Un individu peut facilement s'éclipser dans la forêt et fuir les policiers, après sa livraison. Une petite balade autour de la prison permet de constater combien il est facile de s'en approcher.

Les affiches du parc de la Gatineau ne sont pas très loin des écriteaux interdisant l'accès au public.

Les agents correctionnels témoins d'une telle scène de trafic ne peuvent pas poursuivre le livreur en dehors des limites du centre de détention. Ils sont limités à alerter la police de Gatineau s'il leur échappe.

« Effectivement », a répondu le président du Syndicat des agents de la paix en milieu carcéral du Québec, Stéphane Lemaire.

Le parc de la Gatineau, qui borde l'établissement carcéral provincial, est de juridiction fédérale.

« La partie sous le contrôle du ministère de la Sécurité publique n'est pas assez grande pour assurer la sécurité du secteur, a rajouté M. Lemaire. Si on avait deux patrouilleurs au lieu d'un seul, on ne les perdrait pas, les trafiquants. Dehors, ce n'est pas notre juridiction, on ne se rend pas là. »

Au ministère de la Sécurité publique du Québec (MSPQ), on indique que les gardiens peuvent poursuivre un détenu qui s'évade, même s'il franchi le parc de la Gatineau. « Si c'est une personne de l'extérieur, par contre, les employés agissent dans les limites du centre de détention, a confirmé le porte-parole du MSPQ, Mario Vaillancourt. Pour ce qui est de l'autorité dans le parc, nous faisons appel aux policiers de Gatineau. »

Les passeurs de drogue sont bien organisés, utilisant des téléphones cellulaires pour coordonner leurs activités, et profiter des failles du système.

« Les agents en ont ras-le-bol. Ils veulent bien faire leur travail. Ils sont fiers, mais ils manquent de ressources », a lancé le chef syndical.

Une entente entre les corps policiers de la région prévoit que les policiers de Gatineau sont appelés à intervenir pour rattraper les fuyards en dehors du terrain de la prison.

La Gendarmerie royale du Canada a aussi le pouvoir d'intervenir dans le parc fédéral. La Sûreté du Québec enquête sur les incidents rapportés à l'intérieur de la prison.